

RELIGION

Mgr Renauld de Dinechin, évêque de l'Aisne engage l'Eglise dans la lutte contre la pédophilie

Dans l'Aisne, l'Eglise s'engage contre la pédophilie. Sous l'impulsion de Mgr Renauld de Dinechin, évêque du diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin, deux cellules placées sous son autorité ont été mises en place. Il s'agit d'une cellule d'information et de prévention et d'une cellule d'écoute et d'accueil des victimes.

La cellule d'information et de prévention a tenu trois réunions, dont l'une à Soissons le 2 février dernier et la dernière en date à Laon le 30 mars dernier. Mgr Renauld de Dinechin, de retour de l'assemblée de printemps des évêques de France qui s'est tenue à Lourdes du 2 au 5 avril, répond par écrit à nos questions sur le sujet.

L'Axonais : Quel était le but de cette réunion samedi 30 mars à Laon et comment va fonctionner cette cellule ?

Mgr Renauld de Dinechin : C'est la prévention de la pédophilie qui nous a mobilisés pour organiser cette matinée d'information. En créant l'équipe de prévention de la pédophilie, mon but premier était de former les chrétiens adultes en position d'éducateur auprès des mineurs. Ce concerne donc les prêtres, mais aussi les catéchistes auprès des enfants, les animateurs d'adolescents et les chefs scouts.

Est-ce que ce sera une cellule de dénonciation ?

Non, il n'y a aucune cellule de dénonciation. Mais j'ai créé deux cellules : une cellule d'écoute de victimes et une cellule de prévention sur la pédophilie. Je me suis entouré

d'un médecin psychiatre, d'une psychologue, d'un avocat d'un

éducateur spécialisé et d'un prêtre afin que nous prenions la mesure du drame des victimes.

Est-ce que cette initiative de créer deux cellules était déjà prévue de longue date ou l'actualité a-t-elle précipité les choses ?

Ce sont des cellules que j'ai créées il y a déjà deux ans. Disons que les événements récents confirment l'importance que l'évêque soit entouré de personnes compétentes pour accueillir une victime.

Pourquoi êtes-vous particulièrement sensible au sujet alors que d'autres diocèses ne prennent pas cette initiative ?

Comme c'est le cas de toute la société française, j'ai été alerté sur cette réalité de la pédophilie vers les années 2000. Et je peux dire que nous évêques, nous avons clarifié nos procédures et nos relations en Eglise. Mais c'est il y a trois-quatre ans que j'ai pris conscience du drame des victimes d'abus sexuels sur mineurs. En écoutant des personnes victimes, j'ai compris que leur personnalité était impactée à vie. D'où ma détermination.

Est-ce que vous avez déjà été témoin de pratiques déviantes au sein de l'Eglise ?

Oui et c'est une grande douleur de côtoyer leur souffrance. Une victime qui a eu le courage de parler doit être aidée. Nous ne pouvons plus nous satisfaire

«Une victime qui a eu le courage de parler doit être aidée. Nous ne pouvons plus nous satisfaire de résoudre en interne un drame qui relève de la justice civile.»

de résoudre en interne un drame qui relève de la justice



Mgr Renauld de Dinechin, évêque du diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin a créé deux cellules de lutte contre la pédophilie.

civile.

Que pensez-vous de l'histoire du Cardinal Barbarin et de sa démission non acceptée par le Pape ?

D'abord, contrairement à ce que pensent certains, le cardinal Barbarin n'a pas commis lui-même d'abus sur mineurs. Si

la justice l'a condamné c'est, estime-t-elle, pour avoir tardé à porter l'affaire devant la justice française.

Si le Pape n'a pas accepté sa démission, c'est seulement pour respecter le rythme de la justice française puisque le cardinal a fait Appel. Il est vrai que la situation n'est guère lisible.

Du point de vue des chrétiens, nous aimerions que l'Eglise soit rayonnante et crédible. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'actuellement, elle est déréglée. Pour tous les chrétiens c'est humiliant. Cela nous ap-

pelle à nous rapprocher de Jésus notre guide, lui qui a connu l'humiliation. Lui qui était le Très-Haut, il a consenti à devenir le Très-Bas. Ce témoignage est notre boussole. A l'approche des fêtes de Pâques, cela nous donne beaucoup de courage pour vivre l'étape et cela nous donne confiance pour poursuivre un chemin de fraternité dont toute notre société a besoin.

Morgan GHEERAERT

Deux cellules de lutte contre la pédophilie dont l'une créée en 2017

Renauld de Dinechin, évêque du diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin, a créé deux cellules de lutte contre la pédophilie.

CELLULE D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE DE VICTIMES D'ACTES DE PÉDOPHILIE

La première a été mise en place en mars 2017 et est une cellule d'accueil et d'écoute des victimes d'actes de pédophilie de la part d'un prêtre ou d'un religieux, dans le cadre des activités organisées par l'Eglise catholique de l'Aisne, qu'il s'agisse d'événements récents ou plus anciens.

Toute victime d'abus sexuel sur mineur, ou proche de victime, peut prendre contact avec cette cellule par courriel à ecoute.victimes@soissons.catholique.fr

Cette cellule est activée dès qu'une information préoccupante est découverte. Elle agit sur le lieu de la crise et sur une période limitée dans le temps.

Un premier dialogue permettra d'orienter au mieux la personne vers l'évêque ou son vicaire général, ou vers l'un ou l'autre membre de la cellule créée, selon les attentes de l'intéressé, pour une rencontre plus approfondie.

CELLULE D'INFORMATION ET DE PRÉVENTION

Une seconde cellule dite d'information et de prévention a été créée dans l'Aisne. Elle vise à sensibiliser au mal-être des jeunes, aider à déceler les attitudes non adaptées des éducateurs, informer sur les moyens d'actions en cas de suspicion d'attitude déplacée, et de donner des repères d'exigences pour les éducateurs.

Cette cellule est composée de 4 personnes : l'abbé Jean-Charles Delattre, aumônier diocésain de l'Action catholique des enfants, Christine Busato, psychologue au service de



Dans le cadre de la lutte contre la pédophilie, le diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin, sous l'impulsion de son évêque, Mgr Renauld de DINECHIN, a mis en place deux cellules placées sous son autorité :

Le diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin s'empare de la problématique de la pédophilie dans l'Eglise (photo issue d'un tract du diocèse).

L'Enseignement catholique de l'Aisne, Claude Bono, père de famille, et Bertrand Caravita, délégué épiscopal à la jeunesse.

Elle vient de tenir 3 réunions

à Soissons, Saint-Quentin et Laon au «cours desquelles des intervenants aident chacun à mieux se situer vis-à-vis de la question».